

C'est la question que s'est posée l'abbé A. L. Mangin, sans y trouver de réponse satisfaisante. Il en est venu au contraire, à cette conclusion, qu'il était plus simple, plus économique et moins dangereux d'avoir tout bonnement un générateur non automatique, avec une ou plusieurs cloches à gaz d'une capacité totale un peu supérieure à la dépense prévue pour une période de temps déterminée, soit un jour, une semaine, ou même un mois.

C'est sur ce principe qu'est basé l'appareil dont nous donnons la gravure et pour lequel l'abbé Mangin a demandé une patente.

Cet appareil est d'une si grande simplicité de construction, quoique très résistant et durable, qu'il sera certainement meilleur marché qu'aucun autre appareil à acétylène. Il a de plus les avantages énormes : 1° *D'éviter tout danger d'explosion par surproduction de gaz ou excès de pression.* 2° *D'utiliser tout le carbure, jusqu'à la dernière parcelle.* 3° *De ne dépenser strictement que le gaz employé.* 4° *D'être d'un maniement très facile et très sûr.*

VIE DU BIENHEUREUX FELIX DE NICOSIE.

PAR LE R. P. HENRI DE GRÈZES.

CHAPITRE X

Le Père des Pauvres.

(suite.)

Un pauvre homme, nommé Michel Carminelli, travaillant à la journée pour un riche propriétaire. s'en revenait des champs avec un énorme fax de racines de canne. C'était en un temps de disette, le pain était très cher; le pauvre homme n'avait presque pas mangé, aussi bientôt succomba-t-il sous son fardeau, et il resta sur le chemin, gémissant et pleurant. Fr. Félix vint à passer par là. Comme il ne pouvait voir un malheureux sans chercher à le soulager, ou tout au moins sans lui adresser quelques bonnes paroles, il s'approcha et interrogea. Une fois renseigné, il prit la charge du pauvre homme et la porta bien l'espace de trois milles.

— "Maintenant, dit-il à Michel, vous devez être un peu reposé,